(78) FESTIVAL : 28èmes « JOURNÉES RAVEL », 5 et 6 puis 12 et 13 octobre 2024. Quatuor Iberia, Quatuor Mirages, Gaëlle Arquez, Trio Philippe Cassard, Anne Gastinel, David Grimal, Cyprien Katsaris…

Le festival Les Journées Ravel célèbre depuis 30 ans le génie ravélien, à travers un cycle exceptionnel de concerts où brillent la musique de Maurice Ravel, celle de ses maîtres, de ses contemporains…

Le département des **Yvelines** (au-delà de la ville de Montfort l'Amaury), et la **Région Île de France** peuvent s'enorgueillir de pouvoir ainsi honorer la figure la plus importante de la musique française du XXè, et son héritage musical, connu dans le monde entier. Que serions nous en effet sans les 2 *concertos pour piano, Ma Mère l'Oye, Daphnis et Chloé, La Valse, Boléro, Shéhérazade, le Trio pour violon, violoncelle et piano*, sans compter toute sa musique pour piano… ?
Cette 28ème édition est d'autant plus incontournable qu'elle préfigure déjà l'année anniversaire : **2025**, qui marquera **les**

150 de sa naissance !
Couleurs, féerie, raffinement inouï d'un orchestrateur fabuleux… l'œuvre de MAURICE RAVEL relève d'un miracle permanent.
Les Yvelines restent l'écrin privilégié où mieux comprendre la modernité visionnaire du compositeur, la complexité d'une écriture qui est l'une des plus accessibles et des plus populaires. A 45 ans, fatigué de la vie citadine, **Maurice Ravel s'installe à Montfort l'Amaury** dans les Yvelines, en bordure de la Forêt de Rambouillet… Sa maison « Le Belvédère » devient le miroir de sa personnalité, exigeante, scrupuleuse, pudique… Le Belvédère qui contient les secrets du Maître, est aujourd'hui un musée dont l'agencement est demeuré fidèle aux intentions de son résident. C'est aussi à Montfort l'Amaury qu'il compose son œuvre célébrissime, Boléro. **Les Journées RAVEL se déroulent sur 2 week ends d'octobre** : les **5 et 6** puis **12 et 13 octobre** dans divers lieux des Yvelines, ceux là même que Ravel a investis…



Au programme de l'édition 2024 (28ème édition des Journées Ravel), carte blanche aux jeunes talents (les fameux concerts « PROM'S ») : samedi 5 octobre : Quatuor Iberia, Quatuor Mirages, les pianistes Tom Carré et William Winterstin… puis Récitals Anton Gerzenberg et Pierre Hantaï (dim 6 oct) ; Au programme du 2ème week end : le samedi 12 oct, récital de Gaëlle Arquez (mélodies de Ravel, Berlioz, Tailleferre, Fauré, avec la pianiste Mary Olivon) ; le Trio Philippe Cassard, Anne Gastinel, David Grimal (La Mare au Loup, 20h30 : le sublime Trio en la mineur) ; enfin dim 13 oct, Quatuor à cordes de

Debussy et Ma Mère l’Oye de Ravel… par le Quatuor Voce, Juliette Hurel, Rémi Delangle… (11h), et pour clôture, récital du pianiste Cyprien Katsaris (16h30) : Sonatine, Menuet antique, Daphnis & Chloé… Incontournable.

TOUTES LES INFOS, le détail des concerts, les artistes invités des journées Ravel 2024 sur le site du festival les Journées Ravel :
https://www.lesjourneesravel.com/



TEASER VIDÉO – présentation des 27èmes Journées Ravel 2023 – retour

_____

REDÉCOUVERTE MAJEURE. Le SAMSON de Joachim Raff ou l'opéra maudit et sa rédemption (1 /2). L'éditeur suisse Schweizer Fonogramm ressuscite un joyau lyrique du romantisme helvétique

La productrice (et aussi cheffe d'orchestre) Graziella Contratto dévoile les coulisses de l'enregistrement en première mondiale, réalisé par la société de production et d'édition SCHWEIZER

FONOGRAMM qu'elle a fondé avec Frédéric Angleraux (directeur artistique du projet). Même en Suisse, tout n'est pas rose pour une aventure comme celle de l'enregistrement d'un opéra oublié, jamais créé du vivant de son auteur. Qui plus est, réunir 120 musiciens sur un même plateau réserve surprises et imprévus, autant de défis à surmonter que la haute qualité de la partition en question, au moment des premières sessions d'enregistrement, efface comme par magie : le SAMSON de Joachim Raff serait-il tout bonnement le chef d'œuvre oublié du romantisme suisse ? Avant les délices de la révélation, épreuves et mauvaises surprises, mais aussi conjonctions providentielles et heureux dénouement… les séances d'enregistrement se sont tenues avant la création publique sur la scène du Théâtre de BERN, le 8 septembre 2023. Ainsi était révélé un joyau lyrique suisse, contemporain des opéras de Wagner, *Lohengrin* et *Tristan und Isolde*. Récit d'une genèse chaotique semée d'embûches à répétition.

Dans les coulisses d’un enregistrement en première mondiale 1 / 2

UN OPÉRA MAUDIT ?

GRAZIELLA CONTRATTO : Quand on regarde le destin de l’opéra SAMSON dans la perspective historique de sa composition, il s’agit véritablement d’un narratif incroyable voire tragique : Joachim Raff n’a jamais pu écouter son œuvre de son vivant – pendant les répétitions de la création prévue pour Darmstadt, aucune chanteuse ne semble avoir eu les compétences nécessaires pour chanter le rôle de Delilah (Dalilah), la première n’a pas vu le jour… Ensuite, Franz Liszt (ami et doyen du jeune Raff) qui dirigeait l’Opéra de Weimar à l’époque, a du quitter son poste et SAMSON fut déprogrammé. Quand le premier Tristan de l’histoire, Ludwig Schnorr von Carolsfeld, s’est enthousiasmé pour le rôle principal de SAMSON, sa mort soudaine à seulement 29 ans, en 1865, a anéanti cette dernière opportunité. Raff, découragé, s’est concentré alors, et avec succès, sur le répertoire symphonique et les opéras-comédies…



Quant au processus de notre enregistrement de SAMSON, nous avons aussi une collection d'anecdotes à offrir… au point de penser que la partition comme à son époque, était maudite et qu'il fallait rompre le cercle vicieux par tous les moyens. Tout d'abord, un autre orchestre avec son chef principal s'étaient intéressés à faire ce disque avec notre label Schweizer Fonogramm. Après une année de préparation (casting complet des rôles solistes, chœur, salle, concerts….), l'orchestre s'est désisté pour des raisons probablement financières et il a fallu très vite trouver une solution ; afin de pouvoir garder une grande partie des solistes soigneusement sélectionnés, je me suis précipitée pour rechercher un orchestre disponible à la même période – et j'ai réussi, coup de chance incroyable, à convaincre Florian Scholz, directeur de Bühnen Bern, pour qu'il coopère avec nous à ce projet de folie ; ce dernier comprenait la participation de 120 artistes, la location d'une salle pour deux semaines et un concert public après les sessions d'enregistrement de studio (pratique rarissime puisque la plupart des enregistrements d'opéra sont des captations 'live' avec séances de correction….). Portrait de Joachim RAFF (DR)

LA PARTICIPATION INOPINÉE de l'ORCHESTRE et du CHŒUR BÜHNEN BERN

Heureusement, l'agenda de l'orchestre (et du chœur) de **Bühnen Bern** – était libre pour notre projet et nous avons pu garder une partie importante de la distribution déjà engagée comme solistes. **Philippe Bach**, expert du répertoire lyrique du 19e et un très bon ami qui avait déjà enregistré un disque avec notre directeur artistique, **Frédéric Angleraux**, a accepté de

diriger SAMSON – donc, tout semblait se développer à merveille !
Mais il fallait encore trouver une salle. Le Stadttheater Bern a été rénové il y a quelques années et nous avons décidé d'installer toute la production sur le plateau de l'opéra bernois. Or, la fosse a été couverte pour optimiser l'espace des solistes, du chœur et de l'orchestre sur scène.



En plus, il nous fallait une coque acoustique couvrant le plafond et trois côtés du plateau. La coque n'était transportable qu'avec trois camions extra-longs d'une société spécialisée et l'installation s'est faite avec l'aide de 20 techniciens en deux jours…
Puis, nouvelle sonnette d'alarme : **le rideau anti-feu** avec son poids de plusieurs tonnes aurait dû être rabaissé tous les

soirs pour des mesures d'anti-incendie dans ce bâtiment historique ; le Théâtre comprend de magnifiques décorations en bois doré….. Problème : les câbles des microphones placés parmi les cordes, devant le rideau, auraient pu être cassés par le poids du rideau. Il a fallu donc organiser une réunion avec le responsable de sécurité de l'assurance officielle du théâtre, le chef technique, Frédéric et moi-même pour trouver une solution. Heureusement, le responsable de la sécurité a bien voulu accepter que le rideau s'arrête à quelques centimètres du sol, préservant ainsi les câbles et évitant de débrancher tous les soirs les microphones à lampe utilisés par Frédéric. C'est toujours délicat l'électronique…
La mise en place du matériel pour le plateau principal et – côté jardin – d'**une fanfare de scène** était un défi particulier pour le directeur artistique puisque la coque et la réponse de l'espace du théâtre côté public, n'avaient jamais été expérimentées lors d'un enregistrement studio.
Comme d'habitude, Frédéric a assumé au moins quatre rôles différents : conception et installation du matériel (54 micros en tout et la plupart ont été utilisés au mixage), direction artistique et gestion de l'enregistrement au niveau qualité, temps, ambiance, contact social sans parler des mois d'éditing et de co-création sonore du triple CD.



Frédéric Angleraux, directeur artistique pendant l’enregistrement © Schweizer Fonogramm

TROUVER UN NOUVEL ABIMELECH…

Petit complément : deux jours avant le début de



l'enregistrement, l'interprète prévu pour le rôle important d'**Abimelech** s'est désisté pour raisons de santé ; il nous fallait choisir un autre excellent chanteur, qui devait être un déchiffreur de premier plan… Une fois de plus, nous avons eu une chance énorme : **Robin Adams** qui effectivement a une capacité de prima vista fantastique, a accepté au pied levé d'intégrer l'aventure ; entre son rôle de Saint François d'Assise (pour le Grand Théâtre de Genève) et sa participation au Grand Macabre à Paris, il lui restait exactement le temps pour enregistrer ce rôle avec nous.

Au moment de la première séance d'enregistrement, tout le monde – orchestre, chanteurs, technique, management, production – a senti que tous ces mois de préparation et de fragilité en valaient vraiment la peine. Cet opéra nous gâtait avec son énergie, ses mélodies, son orchestration et sa dramaturgie fascinantes dès les premières mesures. Immédiatement, l'engagement total de tous les participants face aux microphones était palpable et nous a comblés. Personnellement, je pense que l'enregistrement témoigne de cette sensation et la fait vivre aux auditeurs. SAMSON a été sauvé, à plusieurs niveaux…. (Photo : **Robin Adams** dans le rôle protagoniste d'Abimelech, le père de Delilah / DR)

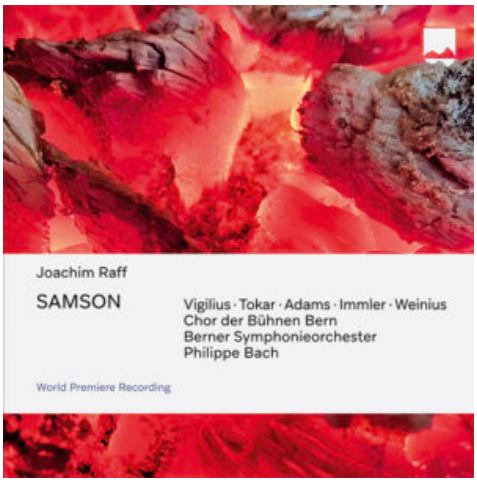
Graziella Contratto, *Productrice* *Schweizer Fonogramm*



Bareon Hong, Philippe Bach, Christian Immler, Mirjam Fässler, Katharina Willi, Michael Weinius, Magnus Vigilius, Olena Tokar, Robin Adams und Christian Valle – nach der Schweizer Erstaufführung – après la première Suisse – after the Swiss premiere in the Stadttheater Bern, 8th of September 2023

PHOTOS : images de la coque, de la régie, du plateau et de Robin Adams.
© Schweizer Fonogramm

CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), **première mondiale** (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (direction). 3 cd [SCHWEIZER FONOGRAMM éditions]



Prochain feuilleton : Résurrection du SAMSON de Joachim RAFF – l'édition, l'artistique, les solistes et la conception musicale… (2 / 2)



présentation

LIRE aussi **notre annonce présentation du cd SAMSON de Joachim RAFF**, une perle lyrique du romantisme suisse oublié, ***mieux que le « Lohengrin » de Wagner ?*** (3 cd Schweizer Fonogramm éditions):
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-joachim-raff-samson-1865-premiere-mondiale-3-cd-schweizer-fonogramm-editions-magnus-vigilius-samson-olena-tokar-delilah-berner-symphonieorchester-philippe-bach-di/

> *CD événement, annonce. Joachim RAFF : Samson (1865), première mondiale (3 cd Schweizer Fonogramm éditions). Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah… / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (direction)*

29ème FESTIVAL TOULOUSE LES ORGUES : du 2 au 13 octobre 2024. Chœur Archipels, Éliane Radigue, Emmanuel Arakélian, Paul Goussot et La Fontaine, Battle à Saint-Sernin, Yves Rechsteiner…

Cette année, Toulouse les Orgues (TLO) joue la carte de la diversité, de la richesse, et de l'éclectisme proposant un très large spectre musical, du baroque à la musique drone, en passant par le classique et le jazz. C'est aussi une opportunité exceptionnelle de (re)découvrir le très riche patrimoine sacré de la ville rose et ses orgues historiques d'une variété inégalée en Europe : basilique Saint-Sernin, église du Gesu, Notre-dame de la Dalbade, Notre-dame de la Daurade, ancienne abbatiale de Saint-Savin, Temple du Salin, Cathédrale Saint-Étienne, église Saint-Nicolas, église Saint-Pierre des Chartreux, église Saint-Exupère, Chapelle Sainte-Anne…

La transmission et les passerelles intergénérationnelles soulignent encore davantage l'ouverture de la scène artistique cette année : ainsi la présence des organistes de renommée internationale (en plus du Jury du Concours, qui pour la plupart jouent au Festival) et une mise en avant de la nouvelle génération avec les organistes étudiant(e)s, issues de nombreux conservatoires européens.

Aux festivaliers, une large gamme d'offres et d'événements est à disposition : concerts gratuits, une conférence, un atelier, un orgue en libre-accès, un spectacle jeune public, des

séances de yoga spécifique (« yorga »)…

5 temps forts et concerts incontournables de cette 29ème édition 2024 :

Les grands romantiques allemands
Orgue et ensemble vocal féminin
Jeudi 3 octobre 2024 à 20h
Basilique Notre-Dame de la Daurade

Rencontre entre le Chœur féminin et toulousain Archipels -qui fait partie du chœur Les Éléments, et Martin Schmeding (titulaire de l'orgue de l'église St Louis de Fribourg), accompagné par Angela Ede à l'orgue de chœur, nouvelle étudiante au conservatoire d'orgue de Toulouse. Musique vocale et pour orgue de Mendelssohn et Brahms

Nuit du Gesu • OCCAM XXV
Jeudi 3 Octobre 2024, 22h30
Église du Gesu

Hommage à une pionnière de la musique drone des années 60, **Éliane Radigue** (née en 1932). **Frédéric Blondy** y jouera la retranscription d'OCCAM XXV à l'orgue (performance à la

Philharmonie de Paris : https://www.youtube.com/watch?v=4jdHIHzvhkQ). C'est également le concert ouverture du festival riverrun, du GMEA d'Albi : https://www.gmea.net/activites/article/riverrun

« **Récit • Viole et orgue** »
samedi 5 octobre 2024, 17h
Église Saint-Pierre des Chartreux

Concert du duo ayant déjà produit un CD du même nom : **Emmanuel Arakélian**, cotitulaire du Grand-Orgue de la Basilique du Couvent Royal de Saint-Maximin la Sainte-Baume) et la violiste **Salomé Gasselin** (Victoire de la musique classique 2024).

Récit est un dialogue musical entre l'orgue et la viole, où les pièces de l'un sont reprises ou transcrites par l'autre, avec la voix comme modèle commun pour émouvoir et faire vibrer le public.

Fables en Musique / La Fontaine improvisé
9 octobre 2024, 20h
Église Saint-Pierre des Chartreux
Les Fables enchantées et morales de Jean de la Fontaine, dites par **Pierre-Alain Clerc** avec l'organiste **Paul Goussot**, jeune improvisateur parmi les plus captivants de la jeune génération française de l'orgue, face aux tableaux du XVIIè, exposés dans la nef des moines …

La Nuit des Duels
Battle autour d'une Toccata
samedi 12 octobre 2024 à 21h
Basilique Saint-Sernin

BATTLE A SAINT-SERNIN… Toulouse les Orgues renomme et redynamise sa « Nuit de l'Orgue », coup de projecteur sur deux organistes célèbres (**Vincent Thévenaz** et **Yves Rechsteiner**) et trois autres organistes (**Virgile Monin**, **Giulio Tosti**, **Loriane Llorca**). Chacun redonne vie à BACH, à leur façon : geste baroque, symphonique, disco, pop ou minimaliste minimaliste selon sa sensibilité…

Cinq organistes livrent une Battle musicale sur l'orgue de la Basilique St-Sernin. Chacun[e] propose sa version de la fameuse Toccata de Bach, en mode baroque, symphonique, minimaliste ou pop avant de présenter une variété de compositeurs, allant de Bach, Telemann jusqu'à ABBA ou les Bee Gees….
Éclectisme des formes, variété des œuvres et des programmes… Audace et risques assumés, Toulouse les orgues se renouvelle avec éclat.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, toutes les activités destinées aux festivaliers, la billetterie… sur le site du FESTIVAL TOULOUSE LES ORGUES 2024

: https://toulouse-les-orgues.org/



entretien

LIRE aussi **notre entretien avec YVES RECHSTEINER**, directeur artistique du Festival Toulouse les Orgues, à propos de la 29è édition 2024 : https://www.classiquenews.com/toulouse-les-orgues-entretien-avec-yves-rechsteiner-directeur-artistique-a-propos-de-ledition-2024/

ENTRETIEN avec YVES Rechsteiner, directeur artistique du festival « Toulouse-les-Orgues », à propos de la 29ème édition 2024 (2 > 13 octobre 2024)

DÉCOUVERTE. Un trio pour cordes inédit exhumé à Leipzig et attribué au jeune Mozart.

La nouvelle édition du catalogue KÖCHEL publie une courte pièce attribuée à Wolfgang Amadeus Mozart, probablement composée par le jeune Wolfgang, récente découverte par les bibliothèques de Leipzig (cité musicale de première importance en Europe, où la présence de Mendelssohn, Wagner, surtout JS BACH est particulièrement célébrée).



La partition de Leipzig comprend les 7 mouvements d’un trio à cordes d’une durée totale d’environ 12 minutes, écrite entre 1765 et 1770, par un Mozart âgé d’une dizaine d’années.
Le document découvert est une copie ou une transcription réalisée vers1780. Non signé, utilisant de l’encre brune et du papier à la cuve blanc, le document d’époque, n’est donc pas de la main de Mozart. Elle témoignerait du style d’avant la premier voyage en Italie.

Dénommée « Ganz kleine Nachtmusik » (« Toute petite musique de

nuit »), en complément à la plus tardive et plus connue « Ein Klein nachtmusik » de Mozart, la partition est désormais numérotée KV 648.

L'œuvre vient d'être jouée / recréée jeudi dernier 19 septembre en public par un trio à cordes à Salzbourg, ville natale de Mozart puis reprise samedi 21 à l'opéra de Leipzig par un trio composé de Vincent Geer (violon), David Geer (violon) et Elisabeth Zimmermann (violoncelle) de l'école de musique Johann Sebastian Bach. Cette découverte comble les musicologues, à la fête aussi par la récente découverte d'une Sonate de Vivaldi, exhumée, jouée, enregistrée par l'ensemble espagnol SCARAMUCCIA, au printemps 2024.

Pour Ulrich Leisinger, directeur scientifique de la Fondation Mozarteum de Salzburg, la partition enrichit notre connaissance du jeune Wolfgang, alors connu principalement comme compositeur de musique pour piano, d'arias et de symphonies. Ses œuvres de musique de chambre attestées dès la prime jeunesse par son père Leopold, étaient demeurées perdues. Selon les dernières pistes de recherche, le K648 pourrait être l'œuvre du très précoce Wolfgang, reprenant / s'inspirant d'un modèle légué par sa sœur aînée Nannerl, qui souhaitait ainsi dans une copie de sa main, garder la trace de l'inspiration lumineuse de son jeune frère…

_____

DÉCOUVERTE. Un trio pour cordes inédit exhumé à Leipzig et attribué au jeune Mozart.

CONCOURS BELLINI 2024 / Auditions ITALIE du 6 octobre 2024 : appel à candidatures, dépôt jusqu'au 24 septembre 2024.

Le CONCOURS INTERNATIONAL de BELCANTO VINCENZO BELLINI, fondé en 2010, est la plus importante compétition sélectionnant les voix belcantistes (et belliniennes) les plus prometteuses du moment… Les prochaines auditions de sélection ITALIE des candidat[e]s du 13ème Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini 2024, auront lieu **dimanche 6 octobre** prochain, à **TRIESTE, Teatro dell'Angelo**.

PARTICIPEZ aux AUDITIONS
13ème CONCOURS INTERNATIONAL VINCENZO BELLINI
Auditions à TRIESTE, ITALIE
dimanche 6 octobre 2024



Les demandes d'inscription pour participer à ces auditions

sont ouvertes jusqu'au 24 septembre 2024, avec l'envoi d'un court CV à : **musicarte-org@live.fr**

Le prochain concours aura lieu **les 6 et 7 décembre 2024** à **Vendôme** [**France**]

Ne tardez pas à présenter vos candidatures.

Les places sont limitées

TOUTES les infos sur le site du **Concours international Vincenzo Bellini** :
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/

International Competition of Belcanto Vincenzo Bellini

13th edition

Auditions for selecting candidates / Italy

Sunday, October 6th, 2024

Registrations open until September 24th - 1:00 PM (Paris time)*



Founding-President : Marco GUIDARINI

Conditions :

- Professional singers only - All vocal ranges accepted
- Belcanto Repertoire exclusively (pre-Verdi period) - 2 arias requested
  1 Mozart aria (preferably in italian) accepted for the audition if needed.
- Age limit : 35 years old for women / 38 for men
- Application form sent upon request by email - Please attach a CV

For more information :

Website : www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com
Contact us : musicarte-org@live.fr / Tel: +33 (0) 6 09 58 85 97

OPÉRA GRAND AVIGNON. HOFESH SHECHTER : « From England with love », le 9 oct 2024, par la Company Shechter II

La Danse séduit de plus en plus de spectateurs. Chaque saison, chaque maison d'opéra le constate : les amateurs de féeries (et de chocs) chorégraphiques ne cessent de croître, espérant de plus en plus de propositions artistiques. C'est assurément le cas de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra Grand Avignon qui propose – après une journée Maria Callas très riche (le 14 sept dernier) -, le spectacle incontournable signé HOFESH SHECHTER dont le ballet « *From England with love* » est le sujet d'une date complémentaire, le mercredi 9 octobre, en plus du mardi 8. Les spectateurs avignonais sont donc comblés. La performance a lieu à Cavaillon (La Garance).

Photo © Todd MacDonald / SHECHTER Company

ÉNERGIE JUVÉNILE de » SHECHTER II «
NOUVELLE FÉERIE URBAINE

C’est une déclaration d’amour brute à l’Angleterre dans laquelle le chorégraphe Hofesh Shechter témoigne des contradictions de sa terre d’adoption, l’Angleterre. Il a fondé sa propre compagnie de danse à Londres en 2008… Pour se faire, le chorégraphe réunit quelques uns des meilleurs jeunes danseurs au monde, tous regroupés au sein de sa compagnie spécifique « Shechter II ». Alliant danse, théâtre et musique à un haut degré d’intensité, jusqu’à la transe, mais une transe collective millimétrée, comme ritualisée, le chorégraphe éblouit cœur et esprit.

Formé au sein de la Batsheva Dance Company, Hofesh Shechter a créé sa propre compagnie à Londres en 2008, invitée régulière des théâtres les plus prestigieux. On a même pu le découvrir au cinéma dans le film « En corps » de Cédric Klapish. Sa danse explosive et libre réécrit le langage chorégraphique dans un esprit direct et rock. Dans cette nouvelle création pour les jeunes danseurs virtuoses, Hofesh Shechter implose l’image lisse et polie de l’Angleterre pour un cocktail musical très british. Les uniformes scolaires n’empêchent pas l’émergence des tempéraments individuels : le groupe, l’individu, l’interaction et l’élan d’une intelligence globale… autant de thèmes abordés, bruts, sans masques. Jeunesse, vitalité, finesse : les lumineuses qualités des jeunes interprètes rayonnent dans cette pièce survoltée, au centre d’une danse urbaine moderne, où surgissent et se régulent mouvements incisifs, énergiques, charnels : le cri, le chant militant, l’esprit de rébellion surchauffe les sens et les esprits… pour au final, une formidable confession amoureuse pour la patrie qui l’a accueillit.

HOFESH SHECHTER : « From England with love »

La GARANCE – CAVAILLON

Mercredi 9 octobre 2024, 14h et 19h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/england-love



Durée : 1h sans entracte

LA GARANCE – CAVAILLON
Rue du Languedoc 84300 Cavaillon
04 90 78 64 64

Distribution

Chorégraphie, musique et création des costumes, **Hofesh Shechter**
Création lumière, Tom Visser
Création des costumes, Hofesh Shechter
Musiques additionnelles, Edward Elgar Tomas Talis, Henry Purcell, William H. Monk

Compagnie Shechter II

TEASER VIDÉO

Vidéo lien direct : https://www.youtube.com/watch?v=W3yfIEKIp4I

Spectacle en tournée, repris (entre autre) au **Théâtre de la Ville, PARIS : du 8 au 18 janv 2025** : https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-24-25/danse/shechter-ii



L’énergie juvénile de « Shechter II » © Todd MacDonald

ORCHESTRE LAMOUREUX. Dim 6 oct 2024. VOL DE NUIT :

Dukas, Massenet, Claudio Alsuyet (création mondiale), Mel Bonis… BOULOGNE BILLANCOURT, La Seine Musicale

Dans ce nouveau programme événement, l'Orchestre Lamoureux confirme ses affinités avec la musique française et son engagement pour la création… comme en témoigne lors de ce concert événement la création mondiale de « Le messager de la nuit » de Claudio Alsuyet, partition pour violoncelle, narration et orchestre, inspiré de « Vol de nuit » d'Antoine de Saint-Exupéry.

VOL DE NUIT, une ballade littéraire et musicale

De Corneille à Saint-Exupéry, l'Orchestre Lamoureux, créateur de Polyeucte de Paul Dukas et du Pelléas et Mélisande de Gabriel Fauré, invite à un voyage faisant dialoguer via l'opéra, la musique de scène ou la simple inspiration, avec de grands textes littéraires et musicaux.
Décollage vers la découverte d'une nouvelle œuvre du compositeur argentin Claudio Alsuyet d'après le roman Vol de nuit, et atterrissage en terrain connu avec le chef d'œuvre de Bizet, opéra français le plus joué au monde !

Concert Vol de nuit
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
BOULOGNE-BILL. La Seine Musicale
(Auditorium Patrick Devedjian)



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre Lamoureux : https://orchestrelamoureux.com/concerts/vol-de-nuit-une-balade-litteraire-2/

Photo : Sébastien Hurtaud (DR / © Orchestre Lamoureux)

ORCHESTRE LAMOUREUX – Adrien Perruchon, direction
Sébastien Hurtaud, violoncelle
Julie Gayet, récitante

Programme

Paul Dukas,
Polyeucte (Ouverture pour la tragédie de Corneille)

Jules Massenet,
Le Cid (Extraits)

Claudio Alsuyet,
Le Messager de la nuit, pour violoncelle, narration et orchestre,
d’après Vol de nuit d’Antoine de Saint-Exupéry (Création mondiale)

Mel Bonis,
Ophélie

Georges Bizet,
Carmen, Suite N°1

Informations pratiques

01 74 34 53 53
www.laseinemusicale.com
https://www.laseinemusicale.com/?gad_source=1&gclid=CjwKCAjwps-zBhAiEiwALwsVYZmDI2Nt_xkXshgPXk5t3WEKSO1-on4FzYNetP302i7QnZOJMcFQJRoCpcwQAvD_BwE

La Seine Musicale
Auditorium Patrick Devedjian
Ile Seguin – 92100 **Boulogne-Billancourt**

Festival INVENTIO. PARIS, Salle Colonne, le 7 oct 2024.

Gounod, Wieniaski, Ravel, Liszt… transcriptions par Léo Marillier et Orlando Bass

Le 7 octobre, le 9ème Festival INVENTIO 2024 – porté par le violoniste virtuose Léo Marillier – conclue son édition 2024, non sans audaces créatives, et poursuit ses escapades musicales, « hors des sentiers battus et urbains, (pour) démocratiser la culture dans des lieux insolites » : c'est donc l'excellence artistique fusionnée à la surprise et à l'esprit d'aventure qui prévaut en cette rentrée dans le 77 et à Paris (pour le concert final du 7 octobre, salle Colonne). Des sites surprenants aux acoustiques qui ne le sont pas moins, des formations originales (comme le trio Le Bateau Ivre, le 14 sept : alto, harpe, flûte), piano 4 mains… Au programme : auteurs impressionnistes, créations aussi (signées Léo Marillier, comme à son habitude pour chaque édition d'Inventio), arrangements audacieux pertinents,

paraphrases inspirantes, transcriptions aussi impertinentes que récréatives…

… avec bouquet final, à Paris, célébration du centenaire du manifeste surréaliste avec des œuvres et des arrangements du duo de choc : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano)… dont un LISZT dévoilé, moderne et essentiel ; une commande révélant la magie de deux gestes accordés (violon / piano), enfin la Sonate n°2 de Robert Schumann, que l'on croyait connaître et ici révélée dans une version autographe méconnue. Pour bien commencer la rentrée francilienne et parisienne 2024, 3 concerts incontournables.

FESTIVAL INVENTIO 2024, Acte II
CONCERT FINAL événement

lundi 7 octobre 2024

Information s& réservations directement sur le site du FESTIVAL INVENTIO 2024 :
https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-programmation/



LUNDI 7 OCTOBRE 2024

PARIS, Salle colonne – Paris
94 Bd Auguste Blanqui 75013 Paris
20h : CONCERT-ÉVÉNEMENT
Centenaire du Manifeste du Surréalisme
Violon : **Léo MARILLIER**
Piano : **Orlando BASS**

Le programme événement, tout en poursuivant un précédent sur le thème de Faust (2023, voir notre reportage exclusif Une nuit avec FAUST), poursuit l'exploration inventive, hors normes, au geste lyrique et poétique, défendu par le duo Léo Marillier et Orlando Bass ; la soirée est ainsi articulée autour du centenaire du Manifeste du surréalisme. En ouverture, de splendides acrobaties : le Faust de Gounod, revisité par Wieniawski et Ravel, dont le goût virtuose et subtil permet de mettre au grand jour des facettes touchantes de ces thèmes célébrissimes à travers les gestes musicaux que sont paraphrases et transcriptions.
Grand inventeur du piano moderne, maître farouche de la virtuosité, Franz Liszt préfigure le cubisme, par son goût pour les contrastes indomptés et un aspect machiniste immuable dans les trois pièces choisies (Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné / arrangement Léo Marillier et Orlando Bass).

Liszt a exploré à la fin de sa vie les possibilités d'une musique brutale, primitive, sombre, essentielle où le geste de l'interprète virtuose, d'impressionnant, se fait troublant ; incroyable de penser que ce virtuoses du geste élégantissime et un rien narcissique ait évolué vers l'épure, la synthèse,

l’être plutôt que le paraître / Wagner son gendre ne s’y est pas tromper en puisant dans cette matière éruptive et vitale ; l
Les interprètes vous proposent trois saynètes arrangées par leurs soins illustrant cette fascination.

En son cœur, un pari musical, une galipette, création commune à Orlando Bass et Léo Marillier, commande de l’édition 2024 du Festival : « DOUBLE-FIL », composé à quatre mains, par le biais d’un système où l’un finit les gestes musicaux suggérés par l’autre, dans une sorte d’aller-retour qui n’est pas sans rappeler le travail à contrainte de l’OuLiPo.
GESTES également puisque cette musique explore l’idée même du jouer-ensemble, de ce qui constitue le langage autant corporel que musical unissant des musiciens. D’où le titre de « Double-fil », le fil étant celui d’un funambule.
Pour finir, la seconde sonate de Schumann, pont géant entre piano et violon, œuvre à l’imaginaire foudroyant, dans une version totalement inédite d’après le manuscrit.



Programme
Henri Wieniwaski : Faust Fantaisie
Maurice Ravel : à la manière d’Emmanuel Chabrier (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass),
Franz Liszt : Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass) ;
Léo Marillier / Orlando Bass – Double fil (commande du Festival INVENTIO 2024)
Robert Schumann – Sonate pour violon et piano n.2 en ré mineur op.121
(version inédite à partir du manuscrit)

dernière minute : la Sonate de Schumann est finalement remplacée par la *Sonate en mi mineur* de Busoni car l’œuvre est

plus adaptée au « développement autour du surréel, de l'impulsif, du rêve », précise Léo Marillier.

LIRE aussi **notre présentation du Festival INVENTIO 2024**, acte I, avec un ENTRETIEN avec Léo MARILLIER : https://www.classiquenews.com/77-9e-festival-inventio-leo-marillier-du-geste-a-la-musique-les-16-mai-1er-8-15-30-juin-7-juillet-2024-14-28-sept-puis-7-oct-2024/

> *(77) 9ème FESTIVAL INVENTIO. Léo Marillier : « Du geste à la musique », les 16 mai, 1er, 8, 15, 30 juin, 7 juillet 2024 / 14, 28 sept puis 7 oct 2024*

VOIR aussi **notre REPORTAGE exclusif UNE NUIT avec FAUST**, programme **INVENTIO 2023** :

PARTIE 1

PARTIE 2

PHILHARMONIE DE LUXEMBOURG.

BENJAMIN PRINS : La Princesse mystérieuse, le 5 oct 2024 (Festival Atlantico) – 3 séances : 11h, 15h & 17h.

Spectacle idéal pour les 5-9 ans, « La Princesse mystérieuse » est un incontournable : il est mis en scène et conçu par le metteur en scène BENJAMIN PRINS. Dans le cadre de son festival *Atlantico*, la Philharmonie de Luxembourg propose ce spectacle musical qui illustre avec facétie et délicatesse les dérives d'un pouvoir autoritaire… surtout la figure féerique et envoûtante d'une princesse qui ose défier l'ordre établi. Sur scène, place à l'éloquence des gestes, de la danse, du chant, et

un nouveau langage théâtral, des timbres instrumentaux pour un enchantement en 1h de temps.

SYNOPSIS : Le nouveau roi est devenu égoïste. Le monde entier doit lui être soumis. Il y a pourtant une région où on lui

tient tête: y vit un peuple mystérieux dont la souveraine – une princesse – dispose de pouvoirs surnaturels. Un ingénieur est censé superviser la construction d'un château mais un accident vient tout perturber. La princesse est déchirée : elle doit d'un côté protéger son peuple mais de l'autre, elle est tombée amoureuse de l'ingénieur… Que fera-t-elle ?

Philharmonie de Luxembourg
La Princesse mystérieuse
samedi 5 octobre 2024
3 séances : à 11h, 15h et 17h



Durée: 1h sans entracte (et sans paroles)
Idéal pour les 5 – 9 ans (et leurs parents !)

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de la PHILHARMONIE LUXEMBOURG : https://www.philharmonie.lu/fr/programme/2024-25/la-princesse-mysterieuse-000000e900197290

Pas de caisse le jour du concert. Réservez en ligne jusqu'à 5 minutes avant l'événement.

distribution

Jan Bastel, comédie, danse
Alexandre Martin-Varroy, comédie
Winnie Dias Pinto, danse

Sete Lágrimas

Filipe Faria, voix, percussions, instruments folk
Sérgio Peixoto, voix, clavecin, toy piano
Denys Stetsenko, violon, violon baroque
Sofia Diniz, viole de gambe
Tiago Matias, luth, guitare baroque, saz, théorbe

Benjamin Prins, conception, mise en scène
Pénélope Driant, collaboration artistique, dramaturgie

Sabine Novel, chorégraphie
David Münch, décors
Nina Ball, décors, costumes
Yvonne Reidelbach, costumes

TEASER VIDÉO La Princesse mystérieuse

Reportage making of – répétitions, entretiens…

entretien

ENTRETIEN avec Benjamin PRINS, à propos de sa mise en scène du spectacle Jeune Public « La Princesse Mystérieuse »….

La Princesse Mystérieuse est le deuxième épisode d'une saga de trois. Benjamin Prins rêve de représenter le triptyque dans sa continuité… Le directeur du Nordhausen Theater précise les enjeux d'un spectacle qui tout en s'adressant aux jeunes spectateurs, pose aux interprètes des défis redoutables tout en véhiculant ses propres conceptions du spectacle. Il s'agit aussi d'une lecture personnelle et argumentée inspirée d'un roman clé de la littérature de la Renaissance portugaise…. En particulier « La légende de la Pérégrination » de Fernão Mendes Pinto, une œuvre bouleversante qui méritait bien un langage théâtral et musical spécifique.



Photo portrait de Benjamin Prins © Julia Lormis

CLASSIQUENEWS : quelles références visuelles et dramatiques pour ce spectacle pour enfants ?

BENJAMIN PRINS : Les sources sont multiples : films et romans d'aventures comme Avatar, Jules Verne, Indiana Jones… également le cinéma japonais de Kore Eda pour la douceur … Sans omettre une théâtralité "classique"avec machinerie scénographique modulable…

CLASSIQUENEWS : Que font les artistes sur scène ?

BENJAMIN PRINS : Cette saga musicale a une intrigue écrite mais il n'y a aucun mot parlé pendant le spectacle. Il s'agit de raconter cette aventure épique sans paroles.
En effet, notre seul langage pour raconter cette histoire est la musique, et son interprétation par la pantomime et la danse. Lorsqu'un dialogue nous semblait toutefois indispensable à la compréhension d'un moment-clé dans notre histoire, nous avons inventé une forme particulière, que l'on pourrait qualifier de "mélologue". En coordination avec les mouvements mimés par les interprètes ou leurs expressions, les musiciens expriment avec leurs instruments des sortes de phrases, qui sont des créations musicales auxquelles nous avons abouti tous ensemble en travaillant sur les intonations d'un langage parlé. Ces récitatifs permettent une construction didactique très inventive entre la musique et le corps poétique de l'acteur.
Lorsque parfois, dans la salle, les enfants expriment à haute

voix ce qui vient d'être "dit" dans ces récitatifs sans paroles, nous y trouvons le gage que nous avons travaillé juste, et la joie ressentie est au rendez-vous.

CLASSIQUENEWS ; Quels thèmes le spectacle met-il en avant ?

BENJAMIN PRINS : la haine de l'étranger, la déforestation, les dangers d'un roi mégalomane et égocentrique ; mais aussi la connaissance de soi, l'amour transfigurateur.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, comment abordez-vous comme metteur en scène d'opéra, un tel spectacle pour enfants ? Sur quoi avez-vous travaillé avec l'équipe pour ce spectacle ?

BENJAMIN PRINS : Créer des spectacles de haute qualité pour le Jeune Public reste toujours une expérience incomparable, extrêmement épanouissante. Les enfants comme les adultes ont besoin de contes, d'histoires qui les poussent à de profondes réflexions, dans leurs questionnements et – pourquoi pas – dans leurs peurs. Le théâtre est le lieu où l'on peut sentir à quel point les sentiments sont précieux, signifiants et déterminants. Ici, au théâtre, les enfants peuvent faire l'expérience empirique de leurs inquiétudes, et de leur curiosité naturelle sur tous les mystères fondamentaux que sont l'amour, la mort, le pouvoir, les arts…. Thèmes abordés avec la même intensité à l'opéra.

C'est un fait bien connu qu'il est particulièrement difficile de créer pour le Jeune Public, car la perception des enfants est sans merci : si c'est oui, alors vous obtenez leurs

retours immédiats, généreux et… parfois très sonores, mais quand c'est non, quand ils n'adhèrent pas, le rejet est tout aussi spontané !

Impossible, donc, d'être médiocre avec des spectacles Jeune Public, et je n'aurais pas pu atteindre ce niveau de précision et d'intelligence sans la participation de ma collaboratrice Pénélope Driant, qui est une comédienne fantastique, une spécialiste du mime, et aussi une dramaturge implacable.

J'ai besoin de ce challenge car il m'amène à inventer de nouvelles formes et trouver de nouvelles ressources pour raconter une histoire le plus clairement possible. Et pour la raconter dans toute sa profondeur et sa subtilité, pour que les parents, les accompagnateurs et les professeurs présents dans la salle soient eux aussi embarqués aux côtés des enfants, et avec nous.

CLASSIQUENEWS : A quelle source littéraire puisez-vous ?

BENJAMIN PRINS : Selon moi, les mythes de la Renaissance portugaise sont comme des scénarios hollywoodiens au XVIe siècle. La structure du spectacle est bien sûr musicale, mais aussi, et avant tout, dramatique. La légende de la Pérégrination de Fernão Mendes Pinto m'a particulièrement inspiré, tout comme les Histoires Tragico-Maritimes : elle montre comment le désir d'enrichissement personnel qui animait les explorateurs de la Renaissance était un leurre, un mirage, et en même temps un moyen efficace de se confronter à la réalité du monde. L'histoire de nos trois épisodes se base également sur d'autres histoires allant jusqu'à 1750, qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais. Ce sont des histoires pleines de voyages, de constructions monumentales, d'inventions technologiques, mais aussi de désastres, d'échecs, de pillages, de tremblements de

terre, d'esclavage, de fanatisme religieux et de délire baroque… Parmi les grandes avancées technologiques, j'ai été particulièrement inspiré par la toute première machine aérostatique, inventée par le mathématicien Bartolomeu Lourenço de Gusmão. Cet engin, baptisé la « Passarola » – le Grand Oiseau, pouvait survoler Lisbonne en 1709. Du Jules Verne avant la lettre.

Notre envie est de continuer à donner ce spectacle autant de fois que possible pour toucher de nouveaux publics. Mon souhait personnel serait de donner à découvrir les trois épisodes dans un festival ambitieux.

La dramaturgie du spectacle doit évidemment trouver racine dans un travail préparatoire approfondi et de nombreuses recherches sur les sources historiques.

La dramaturgie du spectacle est en effet basée sur de longues recherches historiques, et des récits datant de 1415-1580 qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais de la Renaissance. Après le premier épisode, Les Aventures de Pinto et Fernão, j'ai eu envie de continuer à adapter le plus grand roman portugais du XVIIe siècle : Peregrinação. Son auteur et narrateur, Fernão Mendes Pinto, est à mes yeux un miroir de sa génération, peut-être même une métaphore pour toute personne à la recherche du sens de la vie. Jeune homme, le but de Pinto (l'auteur du roman) était tout bonnement de devenir riche. Mais à la fin de sa vie, après avoir été tour à tour marin, esclave, pirate, marchand, ambassadeur et prisonnier, il réalise qu'il s'agissait aussi d'une quête spirituelle, décide de donner toutes ses possessions et de devenir moine.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est réalisée la partie musicale ?

BENJAMIN PRINS : Le répertoire des albums Diaspora,

Peninsula et Terra a servi de squelette à l'écriture de l'histoire originale. Dans ces albums, l'ensemble musical Sete Lágrimas explore les fruits de la rencontre culturelle entre le Portugal et les différents territoires de sa diaspora. C'est la musique de la découverte de l'Autre. La création de la bande originale du spectacle n'a pas seulement consisté à sélectionner les meilleurs morceaux du répertoire existant et à les associer le plus précisément possible – voire le plus organiquement possible – à nos différentes séquences narratives (ce qui représente en soi une belle petite réussite !), mais aussi à inventer une série d'effets sonores (sons de forêt, bruits d'animaux, décollage d'une machine aérostatique…) et travailler ces fameux "mélologues", dont la grammaire formait à elle seule un nouveau langage théâtral.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est passé votre travail avec les musiciens ?

BENJAMIN PRINS : J'ai choisi de ne pas trop écouter leur première déclaration, où ils me prévenaient qu'ils n'étaient « pas des acteurs ». Les cinq musiciens de Sete Lagrimas se sont en effet révélés être des gens de théâtre hors pair. Tour à tour ou simultanément concepteurs sonores, danseurs, acteurs, ventriloques, machinistes, attentifs aux lumières, se maquillant eux-mêmes, soignant leurs costumes comme une seconde peau, disposant leurs accessoires avec la même importance que leurs précieux instruments…

Propos recueillis en septembre 2024

ENTRETIEN avec YVES Rechsteiner, directeur artistique du festival « Toulouse-les-Orgues », à propos de la 29ème édition 2024 (2 > 13 octobre 2024)



CLASSIQUENEWS : Quel est le fil conducteur ou la thématique générique de cette édition 2024 ?

YVES RECHSTEINER : En prélude, il faut dire que cette 29e édition du Festival international Toulouse les Orgues intègre également la 14e édition du Concours international d'Orgue de Toulouse, qui a lieu tous les 3 ans. Le Concours commence la veille du Festival et se termine durant le premier week-end de celui-ci. Les épreuves du Concours sont donc partie intégrante du Festival.

Cette année, la thématique est largement inspirée du contenu des concerts : « Duos » pour les nombreux concerts où l'orgue est associé à un autre instrument, et « Duels » comme clin d'œil au Concours et en référence à la Nuit de l'Orgue, qui, cette année se transforme en La Nuit des Duels.

Parmi les instruments associés à l'orgue cette année, la viole de gambe, le violoncelle, la harpe le saxophone, le cor des Alpes, sans parler des spectacles à deux : avec le comédien

Pierre-Alain Clerc dans les Fables en musique • La Fontaine improvisé, le chanteur Hervé Suhubiette dans la création Et pourquoi pas !, ainsi que le BD-Concert avec le dessinateur Jules Stromboni.

CLASSIQUENEWS : Y a t-il des éléments que vous prolongez et renforcez cette année ? Lesquels en particulier et pourquoi ?

YVES RECHSTEINER : Le Festival trouve d'année en année, une sorte de vitesse de croisière avec plusieurs types de rendez-vous : 10 concerts du soir, où se retrouvent les artistes les plus connu(e)s et les programmes emblématiques (Récital Bach avec François Ménissier, Double Expression avec Ophélie Gaillard), les Nuits du Gesu pour les expérimentations musicales, un programme jeune public, des concerts à midi en semaine et le weekend.

Également, un panel très large de propositions de découvertes de l'orgue confiées à des organistes en fin de formation professionnelles : Yo[r]ga, La Pause Orgue, Petits-Déjeuners en musique, etc. La présence de ces jeunes organistes leur donne des premières expériences professionnelles et leur fait vivre un Festival d'envergure de l'intérieur. Ils et elles sont ainsi de plus en plus nombreux/ses, et venant d'établissements très variés situés à Toulouse, Paris, Lyon, Lausanne, Bruxelles.

Nous renforçons donc chaque année les occasions de découvrir l'orgue au travers de formats nouveaux, différents du concert proprement dit, et susceptible d'attirer de nouveaux publics curieux. Par ailleurs, des transcriptions d'œuvres connues du répertoire classique sont souvent proposés au public de famille, même si ce format est exceptionnellement absent de cette édition déjà fort riche.

CLASSIQUENEWS : Y a t-il des éléments nouveaux qui enrichissent encore l'offre du Festival ? Lesquels ?

YVES RECHSTEINER : Cette année nous organisons le premier BD-Concert de l'histoire du Festival. Un dessinateur de bande dessinée créera des planches en direct (l'image étant retransmise sur grand écran) en interaction avec les improvisations de l'organiste.
Nous mettons également un orgue en libre accès, pour tous qui voudraient découvrir l'orgue en venant jouer dessus !
Chaque année, j'essaie aussi de trouver des nouveaux formats qui permettent de découvrir l'orgue autrement. Cette année, il s'agit de La Pause Orgue, une demi-heure de musique d'orgue plutôt méditative, proposée en mi-journée à l'église du Gesu, avec entrée gratuite.
Cette proposition se veut une pause dans le quotidien, un moment pour se recentrer grâce à la musique. La Pause Orgue rejoint ainsi les Concerts en famille, les Yo[r]ga (yoga et orgue), les Petits-Déjeuners en musique, etc.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les principaux lieux et instruments qui sont désormais emblématiques du Festival, et représentatifs de l'énergie et du déroulement que vous tenez à préserver ?

YVES RECHSTEINER : Chaque année le Festival investit une douzaine d'églises de Toulouse sans parler des concerts en Haute-Garonne ou en Occitanie. Il y a les lieux incontournables : la Basilique Saint-Sernin et son Grand Orgue Cavaillé-Coll, la Cathédrale Saint-Étienne et son Grand Orgue en nid d'hirondelle, la Basilique Notre-Dame de la Daurade récemment restaurée, l'église Notre-Dame de la Dalbade et son Grand Orgue Puget, et bien sûr l'église du Gesu, centre névralgique du Festival puisque c'est là que le Festival possède ses bureaux et son espace catering. C'est également le lieu des expérimentations musicales les plus pointues dans

les Nuits du Gesu.

En plus de ces lieux réguliers, nous utilisons d'autres églises en fonction des besoins de la programmation : l'église Saint-Pierre-des-Chartreux et son orgue baroque français, l'église Saint-François de Paule des Minimes et son orgue ibérique, etc. Le Festival permet de découvrir ainsi les lieux patrimoniaux de Toulouse.

Ce Festival itinérant suppose une grande souplesse de l'équipe, car nous pouvons nous déplacer dans trois lieux différents la même journée, mais c'est ce qui fait le charme de ce Festival atypique.

Propos recueillis en septembre 2024

TOUTES LES INFOS sur le **Festival TOULOUSE LES ORGUES**, le détail des programmes, les artistes invités, les temps forts, les nouveautés **2024** : https://toulouse-les-orgues.org/


Festival international – 29e édition
Toulouse
les Orgues
2 → 13 oct.
2024